

les traces des Brigands, on s'est apperçu qu'ils avoient pris la route du Palatinat de *Mazovie*, on fait d'exactes perquisitions pour tâcher de les découvrir & de les arrêter.

On apprend de *Constantinople*, que la nuit du 10. au 11. de Mars le feu prit dans le quartier habité par les Améniens, qu'il dura avec beaucoup de violence depuis onze heures du soir jusqu'à six heures du lendemain matin; que le nombre des maisons brulées ou détruites, monte à près de six cens. Comme la plûpart des Arméniens établis en cette Capitale subsistent par le moyen du commerce, & qu'ils avoient des marchandises en abondance dans leurs magazins, il a été impossible de prévenir qu'il n'y en eut eu une grande partie de consumées. Aussi-tôt qu'on fut informé au Séraïl de cet accident, le Grand Seigneur, accompagné du Grand Vizir & des principaux Officiers de la Porte, se rendit dans le quartier où le feu s'étoit manifesté, & Sa Hauteſſe y demeura jusqu'au matin, occupée à donner ses ordres pour tâcher d'arrêter les progrès des flammes. Quoique les Janissaires & les Spahis s'y employassent avec toute l'activité possible, le vent qui souffloit alors avec force auroit rendu leur secours inutile, si on n'avoit pris le parti d'abattre quantité de maisons, pour empêcher que le feu ne s'étendit plus avant. La perte que cet embrasement a causé, est estimée près de deux millions de piastres. Il n'est point regardé comme l'effet d'un simple accident. On l'attribuë bien plutôt aux intentions perverses de gens mal-intentionnés qui ont cherché par-là à exciter de la confusion dans le public.